

PLATON

La fortune d'un sophiste

Ἰππίας.

Οὐδὲν γάρ, ὦ Σώκρατες, οἴσθα τῶν καλῶν περὶ τοῦτο. Εἰ γὰρ εἰδείης ὅσον ἀργύριον εἶργασμαι ἐγώ, θαυμάσαις ἄν· καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἐῷ, ἀφικόμενος δέ ποτε εἰς Σικελίαν, Πρωταγόρου αὐτόθι ἐπιδημοῦντος καὶ εὐδοκιμοῦντος καὶ πρεσβυτέρου ὄντος πολὺ νεώτερος ὢν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πάνυ πλέον ἢ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν μνᾶς ἠργασάμην, καὶ ἐξ ἑνός γε χωρίου πάνυ μικροῦ, Ἴνυκοῦ, πλέον ἢ εἴκοσι μνᾶς· καὶ τοῦτο ἐλθὼν οἴκαδε φέρων τῷ πατρὶ ἔδωκα, ὥστε ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἄλλους πολίτας θαυμάζειν τε καὶ ἐκπεπληχθαι. Καὶ σχεδόν τι οἶμαι ἐμὲ πλείω χρήματα εἰργάσθαι ἢ ἄλλους σύνδυο οὐστυνας βούλει τῶν σοφιστῶν.

Σωκράτης.

Καλὸν γε, ὦ Ἰππία, λέγεις καὶ μέγα τεκμήριον σοφίας τῆς τε σεαυτοῦ καὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων πρὸς τοὺς ἀρχαίους ὅσον διαφέρουσι. Τῶν γὰρ προτέρων περὶ Ἀναξαγόρου λέγεται πολλὴ ἀμαθία κατὰ τὸν σὸν λόγον. Τούναντίον γὰρ Ἀναξαγόρα φασὶ συμβῆναι ἢ ὑμῖν· καταλειφθέντων γὰρ αὐτῷ πολλῶν χρημάτων καταμελῆσαι καὶ ἀπολέσαι πάντα - οὕτως αὐτὸν ἀνόητα σοφίζεσθαι - λέγουσι δὲ καὶ περὶ ἄλλων τῶν παλαιῶν ἕτερα τοιαῦτα. Τοῦτο μὲν οὖν μοι δοκεῖς καλὸν τεκμήριον ἀποφαίνειν περὶ σοφίας τῶν νῦν πρὸς τοὺς προτέρους, καὶ πολλοῖς συνδοκεῖ ὅτι τὸν σοφὸν αὐτὸν αὐτῷ μάλιστα δεῖ σοφὸν εἶναι· τούτου δ' ὄρος ἐστὶν ἄρα, ὅς ἂν πλεῖστον ἀργύριον ἐργάσθαι.

PLATON *Hippias majeur*
La fortune d'un sophiste

HIPPIAS : C'est que, Socrate, tu ne connais rien des avantages liés à cette activité. Si, en effet, tu savais combien d'argent j'ai gagné, moi, tu serais étonné. Un seul exemple, je ne parle pas du reste: une fois, après être arrivé en Sicile, alors que Protagoras y séjournait, qu'il y disposait d'une solide réputation et qu'il avait un certain âge, quoique je fusse bien plus jeune que lui, en vraiment peu de temps, j'ai gagné plus de cent cinquante mines, et d'un seul et unique canton qui était peu de chose, la cité d'Inykos, plus de vingt mines. Et revenu chez moi avec cet argent, j'en ai fait cadeau à mon père, en sorte que lui et le reste de mes concitoyens me vouent une admiration durable et restent abasourdis. Et je ne suis pas loin de penser que moi, j'ai gagné plus d'argent que n'importe quelle autre paire de sophistes pris ensemble, je te laisse le choix.

SOCRATE : Elle est magnifique, Hippias, et d'un bon poids, la preuve que tu donnes de ta science à toi, et de celle des hommes d'aujourd'hui, et de leur supériorité par rapport aux générations précédentes. Car ce qu'on dit, avec le cas d'Anaxagore, être le propre de ceux qui nous ont précédés, c'est, d'après toi, une profonde ignorance. On raconte en effet qu'il est arrivé à Anaxagore le contraire de ce qui vous arrive à vous. Comme une grande fortune lui avait été laissée en héritage, il l'a, dit-on, intégralement perdue par sa négligence – voilà bien les stupidités produites par ses cogitations ! On raconte d'ailleurs aussi sur d'autres personnages des générations passées des histoires du même genre. C'est donc-là, me semble-t-il, une belle preuve que tu fais apparaître de la science des hommes d'aujourd'hui par rapport aux générations précédentes et ils sont nombreux les gens pour qui c'est une évidence que le pur savant doit être savant avant tout pour lui-même . Et de cela, il y a indubitablement un critère : le savant, c'est celui qui aura gagné le plus d'argent.

περὶ τοῦτο en l'absence de note, on peut bien s'interroger sur l'antécédent du pronom démonstratif (neutre, et non masculin!) . La réponse se trouve en amont, dans le titre, qui parle de "sophiste", et en aval, dans la suite du texte . C'est le même travail qu'il faut faire avec τῶν καλῶν, d'abord en repérant son genre (neutre aussi, et non masculin, puisque partitif de οὐδέν, et dont on voit dans la suite du texte, qu'il désigne des choses très concrètes et non des honneurs, des valeurs morales, des vertus, l'honnêteté etc..

οὐδέν οἶσθα τῶν καλῶν .. la traduction souvent trouvée (*tu ne sais rien de bon à ce sujet, tu n'as pas de connaissance valable à ce sujet ..*) est impossible à cause du génitif partitif où l'adjectif est substantivé par l'article : οὐδέν τῶν καλῶν , ce n'est pas ici la même chose que οὐδέν καλόν

On pouvait encore moins faire de οὐδέν un accusatif de relation (*tu ne connais nullement*) car ensuite τῶν καλῶν ne peut être COD !

Εἰ γὰρ εἰδείης ..., θαυμάσαις ἄν· Système potentiel tout ce qu'il y a de plus classique . On rappelle que dans ce type de système, les temps, notamment θαυμάσαις ἄν n'ont qu'une valeur aspectuelle . Et on rappellera encore et toujours que εἰδείης, en dépit des apparences, vient de οἶδα, et non de εἶδον, dont l'optatif serait ἴδοις ! Attention à Εἰ γὰρ qui n'est pas la particule de l'expression du regret (+ imparfait ou aoriste, selon que le regret porte sur le présent ou le passé) mais Εἰ + γὰρ = *si en effet* . De toute façon, l'optatif exprimerait le souhait : *Puisses-tu un jour connaître ..* et la particule serait εἴθε

ὄσον ἀργύριον εἴργασμαι ἐγώ exclamative indirecte, COD de εἰδείης . Même syntaxe qu'une interrogative indirecte. εἴργασμαι est le parfait (normal, on est à l'heure des bilans !) de ἐργάζομαι *produire par son activité*

τὰ μὲν ἄλλα ἐῷ ... δὲ... tout le monde n'a pas vu que le verbe ἐῷ se situait dans l'espace du discours (*j'abandonne en paroles donc j'ometts de parler de, je laisse de côté ..*) La difficulté majeure de la phrase, toujours la même : l'emploi de ἄλλα inversé par rapport au français (les autres exemples, anecdotes, .. par rapport à celle que je retiens, que je raconte) . Dans ma traduction, j'ai essayé de prendre le taureau par les cornes!

Πρωταγόρου αὐτόθι ἐπιδημοῦντος καὶ εὐδοκιμοῦντος καὶ πρεσβυτέρου ὄντος πολὺ νεώτερος ὢν.. le plus simple est de voir d'abord un génitif absolu (avec Πρωταγόρου sujet de 3 participes, tous au présent), et ensuite le participe apposé au sujet πολὺ νεώτερος ὢν . Toutefois, il n'était pas impossible de faire de Πρωταγόρου le complément du comparatif νεώτερος, et de donner aux trois participes apposés le statut de participes apposés : *Alors que j'étais beaucoup plus jeune que Protagoras qui, lui ...*

ἐπιδημοῦντος : *séjournait* plutôt que *résidait* : les sophistes sont des itinérants, et il arrive donc qu'ils se retrouvent au même moment en tournée dans la même région

πρεσβυτέρου *plus âgé* <que moi>, mais c'est redondant avec νεώτερος ὢν *alors que j'étais plus jeune*. On ira plutôt vers les sens dérivés du comparatif : *assez âgé, relativement âgé* . Bien comprendre que cet âge n'est pas un handicap mais un avantage, une ancienneté dans le métier, alors qu'Hippias, lui, est un nouveau venu .

ἡργασάμην c'est toujours le verbe ἐργάζομαι, à l'aoriste cette fois.

καὶ τοῦτο ἐλθὼν οἴκαδε φέρων τῷ πατρὶ ἔδωκα : τοῦτο est COD de φέρων : *et c'est avec cet argent ἐλθὼν οἴκαδε τῷ πατρὶ ἔδωκα que je suis revenu chez moi le donner à mon père*. On peut aussi traduire plus classiquement : *Revenu chez moi avec cet argent, j'en ai fait cadeau à mon père*

ὥστε ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἄλλους πολίτας θαυμάζειν τε καὶ ἐκπεπληῆθαι : consécutive à l'infinitif; on peut penser a priori que ce mode indique la conséquence logique plutôt qu'effective, ce qui donne en français : *en sorte que* + subjonctif , plutôt que *de telle sorte que* + indicatif
ἐκπεπληῆθαι infinitif parfait passif de ἐκπλήττω; au passif, ce verbe indique l'état de sidération créée par une émotion très violente

σχεδόν τι adverbe : *presque* ; comme tout adverbe, il faut le faire porter sur ce qui le suit immédiatement (parfois ce qui précède), donc ici οἶμαι, et ne pas le détacher vers un élément plus lointain (par exemple ici εἰργάσθαι)

La réponse de Socrate est toute en ironie antiphrastique . La première manifestation de ce mode énonciatif distancié est l'emphase créée par la disjonction de l'adjectif καλόν, épithète de τεκμήριον, sur le même plan que μέγα, auquel il est coordonné par καὶ σοφίας τῆς τε σεαυτοῦ καὶ .. dans toute la réponse faussement admirative de Socrate, il y avait intérêt à prendre σοφία au sens de "science" (les sophistes ont l'attrait de la modernité) , voire "habileté", "expertise", "art", plutôt que "sagesse"

πρὸς τοὺς ἀρχαίους ὅσον διαφέρουσι l'exclamative a la même syntaxe que l'interrogative indirecte; cette subordonnée est à rattacher à τεκμήριον : "*la preuve de combien ils sont supérieurs*" on voit ici que πρὸς τοὺς ἀρχαίους (*par rapport aux anciens*) est en position de prolepse; il a en fait une fonction par rapport à διαφέρουσι , dont le sujet est *les hommes d'aujourd'hui* . Le recours à un tour prépositionnel (πρὸς + accusatif) plutôt qu'au simple génitif (construction habituelle de διαφέρω) se justifie par un souci de clarté, étant donné la saturation de la phrase en mots au génitif ; on se retrouverait ainsi avec le même cas pour les deux catégories que l'on oppose (les hommes d'aujourd'hui et les hommes d'autrefois). La syntaxe a ainsi des capacités d'invention pour continuer à "produire du différent" quand la confusion (Babel!) menace.

Il se trouve que τεκμήριον était déjà déterminé par le génitif σοφίας τῆς τε σεαυτοῦ καὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων : *ta propre science et celle des hommes d'aujourd'hui* .

La traduction que je propose garde l'unité et la structure de la phrase : *la preuve que tu donnes de ta science à toi, et de celle des hommes d'aujourd'hui, et de leur supériorité par rapport..* Mais elle efface le tour exclamatif en ayant recours à un substantif (*la supériorité*) . Une autre solution consiste à garder ce tour exclamatif, mais en scindant la phrase et en dédoublant le syntagme verbal principal τεκμήριον λέγεις : *tu donnes une belle et grande preuve de ... et tu montres combien ils sont supérieurs ..*

On ne peut faire les deux choses à la fois ; il y a des cas où traduire, c'est vraiment choisir , mais en toute connaissance de cause.

Τῶν γὰρ προτέρων περὶ Ἀναξαγόρου λέγεται πολλὴ ἀμαθία κατὰ τὸν σὸν λόγον. Phrase beaucoup plus compliquée qu'elle n'en a l'air! D'abord, il faut sous-entendre un verbe εἶναι pour construire l'infinitive constituant le discours rapporté, et lire εἶναι + génitif : *être le propre de* , τῶν προτέρων étant un masculin : *"On dit qu'une grande ignorance était le propre des générations précédentes"*. Ensuite il faut intégrer περὶ Ἀναξαγόρου (que pas mal d'éditeurs suppriment, parce que gênant..) : ce discours convenu sur la bêtise des anciens s'enracine sur une anecdote précise touchant Anaxagore, c'est à l'occasion de cette anecdote qu'on véhicule ce préjugé. Et enfin, il y a κατὰ τὸν σὸν λόγον, *d'après ce que tu dis, à t'en croire, à t'écouter* qui est gênant par rapport à l'impersonnel λέγεται. En fait, il y a deux plans de discours : il y a l'anecdote que tout le monde colporte sur Anaxagore, d'abord pour le plaisir de la raconter, et non pour sa "morale", et puis il y a l'interprétation qu'en donne Hippias, πολλὴ ἀμαθία, et que Socrate fait apparaître comme arbitraire. Et si l'anecdote illustre aussi autre chose, l'indifférence délibérée aux biens matériels par exemple ? Soit prétention que celle des intellectuels à vouloir interpréter (toujours par le bas!) la culture populaire ... On sait ce qu'il en est de *La laitière et le Pot au lait* et de tant d'autres fables.

Τούναντίον γὰρ Ἀναξαγόρα φασὶ συμβῆναι ἢ ὑμῖν Le sujet de φασὶ comme c'est souvent le cas quand on raconte une anecdote, est indéterminé : "on", "les gens" Même chose plus loin pour λέγουσι .

Pour συμβαίνω , il y a intérêt à n'ouvrir le dictionnaire qu'en cas de détresse absolue, tellement les emplois de ce verbe sont hétéroclites. On pouvait s'en tirer ici avec le sens le plus immédiat, le plus fréquent *arriver, se produire*, qu'on a, il est vrai, le plus souvent avec un infinitif ou une infinitive : *il arrive que* . Ici, c'est en fait une construction personnelle : *la même chose arrive*

οὕτως αὐτὸν ἀνόητα σοφίζεσθαι il s'agit d'une exclamative, en incise, qui vient commenter le récit de la mésaventure d'Anaxagore. Si on est à l'infinitif, c'est parce que le commentaire est le prolongement naturel de l'anecdote; Socrate fait parler Hippias, feint de parler comme lui, et suggère même que tout le monde parle comme lui, tant ce qu'il dit est puissant! Et plus on avance, plus les choses qu'il lui fait dire sont monstrueuses.

σοφίζεσθαι est un moyen transitif, il a pour COD ἀνόητα, avec des connotations nettement négatives (les excès de l'intellectualité) *"A tel point lui, il cogitait des choses déraisonnables!"*

πολλοῖς συνδοκεῖ ὅτι .. c'est la complétive qui est sujet de συνδοκεῖ , ce qui est très différent d'un infinitif, écart que j'ai essayé de rendre dans la traduction littéralement : *à beaucoup de gens ensemble paraît bon le fait que ..* (et non : *il paraît bon de ..*)

σοφὸν αὐτὸν *le savant en lui-même, le pur savant*

αὐτῷ *réfléchi, datif d'intérêt*

τούτου δ' ὅρος ἐστὶν ἄρα : le mot difficile ici, c'est ὅρος *limite, frontière, ce qui délimite*, d'où *critère distinctif* ; le verbe ὀρίζομαι signifie *définir* ; l'antécédent de τούτου, c'est le fait d'être savant : *Or il existe effectivement un critère distinctif de cela*

ὅς ἄν .. ἐργάσῃται relative à l'éventuel de répétition ; on n'est pas obligé de traduire effectivement l'antériorité contenue dans l'aoriste. Cette relative est sujet d'une proposition elliptique, en apposition à ὅρος (définition) : *est savant celui qui à chaque fois a gagné ..*